

fortement résumés. Au total, il nous reste environ deux cents manuscrits pour l'ensemble de ces dix historiens de l'Antiquité.

Ainsi, la mieux attestée de ces Histoires séculières n'est connue que par des manuscrits qui sont deux fois plus éloignés dans le temps de leur auteur que ne l'est le Nouveau Testament. La masse des manuscrits restants pour l'Histoire la moins bien attestée est des milliers de fois plus petite que celle du Nouveau Testament, et en mettant tous les manuscrits des historiens ensemble, leur masse est encore cinquante fois plus petite. En fait, il nous est resté du Nouveau Testament plus de manuscrits que de n'importe quelle autre oeuvre de l'Antiquité. Il est suivi par *l'Iliade* d'Homère, dont il reste environ 650 copies, ce qui fait moins d'un vingtième.
(11)

Il nous faut à présent nous demander jusqu'à quel point nous pouvons être sûrs que les textes que nous rétablissons d'après les manuscrits que nous possédons sont proches de ce que l'auteur avait écrit à l'origine. Comme pour les études de lettres modernes, lorsque nous ne possédons pas les véritables manuscrits écrits de la main de l'auteur ou attestés par lui, il y a toujours une possibilité d'erreur. Cependant la critique textuelle s'est développée précisément pour faire face à ce genre de problème concernant les oeuvres écrites avant l'avènement de l'imprimerie. Que nous en dit-elle?

Vous avez peut-être entendu dire qu'il y a entre 150 000 et 200 000 variantes parmi les versets du Nouveau Testament; donc comment peut-on alors croire ce qu'il dit? Cette affirmation est vraie mais elle est trompeuse, car le terme de <<variante>> est un terme technique. Chaque fois qu'un manuscrit d'une oeuvre de l'Antiquité est découvert, on compare son texte avec une édition standard imprimée. A tous les endroits où il diffère de la version standard, on enregistre une <<variante>>. Si dix manuscrits varient de la même manière pour le même passage de la version standard, on compte dix variantes. C'est pourquoi, en général, plus il nous reste de manuscrits d'une oeuvre, plus elle comporte de variantes. Ce qui nous intéresse ici est de savoir quelle est la fraction de l'oeuvre dont la fiabilité peut être mise en doute.

F.J.A. Hort, professeur à Cambridge, note dans son ouvrage désormais classique sur le texte du Nouveau Testament que 7/8èmes du texte sont acceptés par tous comme ayant été préservés exactement comme ils avaient été écrits par leurs auteurs. Le 1/8ème restant consiste largement en fautes d'orthographe et en modification de l'ordre des mots, choses